

Dix jours pour s'initier au chinois, au persan, au copte, au sumérien, à l'hébreu ou à une autre langue sémitique, c'est possible durant l'été à Venise.

Des langues sur la lagune

Nadine Richon

Depuis une douzaine d'années, l'historien de l'Antiquité David Hamidovic, aujourd'hui professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions, codirige l'Université d'été en langues de l'Orient, désormais logée en un lieu unique, l'île de San Servolo à Venise. Depuis deux ans, l'UNIL a rejoint sur place l'excellent réseau de la Venice International University. Pendant dix jours,

retrouvées dans le sud de l'Irak lui a permis de faire remonter cette apparition au XV^e ou XVI^e siècle en Mésopotamie. Il raconte cette histoire pour nous donner une idée des collaborations scientifiques suscitées par l'Université d'été puisque son collègue Laurent Colonna d'Istria, spécialiste de l'akkadien (une langue de la famille de l'hébreu), s'étonnant de trouver dans ces tablettes des éléments intrigants n'appartenant pas à l'écriture cunéiforme, s'est adressé à David Hamidovic,

relève le plus souvent des sciences humaines et sociales, mais aussi des sciences dites dures. Un jeune mathématicien peut y trouver par exemple de quoi assouvir sa curiosité pour le chinois, le phénicien, l'éthiopien (dès 2017), le persan ou le copte (nouveau 2016). « Enseigner certaines langues rares dans une seule université est moins intéressant car on se retrouve avec deux étudiants », explique David Hamidovic, qui se réjouit de pouvoir accueillir à Venise des jeunes venus d'horizons très divers autour d'un programme francophone concocté par l'UNIL, l'Université Laval au Québec et l'Université de Liège.

A ces trois partenaires officiels il faut ajouter l'École normale supérieure de Lyon à travers Georges Bohas, créateur de cette Université d'été et spécialiste du syriaque, une langue enregistrée par ses soins auprès de locuteurs chrétiens syriens afin de la faire entendre aux étudiants. « Nous voulons enseigner des langues mortes ou rares en les donnant le plus possible à écouter et à parler », précise David Hamidovic. Deux évaluations orales ou écrites durant les dix jours intensifs permettent de créditer ce séjour sur la lagune (6 crédits ECTS). Le choix se porte sur une seule langue dans le cadre d'un cours majeur, avec la possibilité d'y ajouter quelques découvertes en cours mineur.

A la naissance des mots

Le professeur Hamidovic songe à enrichir le programme avec les « langues à clic », ces idiomes africains incluant divers bruitages permettant selon lui d'accéder à ce moment où se forment les sons puis les mots. Pour l'heure, il donne à Venise le cours de perfectionnement en hébreu classique ainsi qu'un cours mineur sur les nouvelles inscriptions hébraïques et araméennes. Ce traducteur des manuscrits de la mer Morte (composés des plus anciens écrits de la Bible hébraïque, d'apocryphes et de documents liés à des sectes) ne cesse de remonter le temps pour tenter d'y trouver les échos primordiaux d'une civilisation dont les traces nous parviennent au gré des découvertes archéologiques et à travers certains chercheurs sachant les mettre en musique. Cette Université d'été fonctionne aussi comme un moyen de former la relève, conclut David Hamidovic.



David Hamidovic rassemble à Venise des étudiants et des chercheurs autour des langues de l'Orient (du 4 au 13 août). Il est par ailleurs doyen de la Faculté de théologie et de sciences des religions depuis le 1^{er} août 2016. F. Imhof © UNIL

chaque été, ce petit morceau de terre accueillera également ce programme axé sur les langues rares et les mondes disparus qui contiennent pourtant à nous parler, de vive voix ou à travers des supports retrouvés, analysés, traduits ou encore assoupiés.

Le professeur Hamidovic a publié ces cinq dernières années les résultats de ses recherches sur la naissance de l'alphabet, que l'on pensait pouvoir situer au XIII^e siècle avant notre ère en Egypte; l'analyse de tablettes d'argile

qui a pu ainsi déceler et déchiffrer des inscriptions alphabétiques, les plus anciennes à ce jour. « Le scribe était bilingue », résume le chercheur.

Programme francophone

Pour les étudiants, l'Université d'été en langues de l'Orient offre la possibilité d'un ratissage linguistique après un échec dans une discipline, d'une initiation en vue d'un futur master, d'une originalité dans un parcours qui